



Mère Marie Thérèse de Soubiran
1834-1889
Fondatrice de notre Congrégation
a été béatifiée le 20 octobre 1946 .

Pour fêter avec nous ce 80 ème anniversaire, nous vous partagerons des extraits de ses Ecrits spirituels groupés sous divers thèmes répartis au long de cette année 2025-2026 pour vous faire découvrir son chemin spirituel.

La Prière

« J'ai compris le mystère de Dieu se communiquant à sa créature, par et dans la prière. Oui, c'est dans la prière et par elle que s'établissent et s'entretiennent les rapports de famille entre Dieu et l'ouvrage de ses mains. »

« Ce Dieu si bon m'apprend à prier : Il faut demander 1° parce que l'on reconnaît que l'on a un extrême besoin de Dieu.

2° parce que l'on sait qu'Il veut rien nous refuser.

3° Il faut demander les choses qui regardent le salut pour soi, ou pour les autres.

Le faire par respect, amour, déférence, confiance en sa divine Providence, en son amour puissant, tendrement prévoyant pour tout ce qui nous concerne. »

« A la prière surtout, je dois au nom de toute créature :

1° Adorer cette vérité ; Dieu est présent.

2° Me réjouir et Le louer de ce qu'Il est tout

3° Le bénir et l'exalter de ce qu'il contient tout.

4° Pour moi demander peu, par oubli de soi, par tendre confiance et abandon en son amour. »

Dans cet état de prière, Dieu lui est toujours présent et elle est toujours présente, ne cherchant qu'à connaître sa volonté pour y répondre. Voir Dieu en tout et toutes choses en Dieu.

« Dieu m'appelle à vivre en société avec Lui, société permanente, familière, confiante comme avec les miens. »

« Ô richesse du moment présent que vous êtes infinie car vous contenez mon Dieu : »

« Se tenir devant Dieu, c'est exposer son âme ses puissances, son être tout entier, aux ardeurs de son amour. Comme une plante exposée aux ardeurs du soleil, entre immédiatement en relation avec lui ; ainsi, devant Dieu, notre âme, aussitôt entre en relation d'amour avec son Dieu, elle , l'ouvrage de ses mains ; elle faite pour cette seule fin. Plus la plante reste fixe, immobile, étendue avec simplicité, plus le soleil la pénètre. La plante ainsi fixée ne s'inquiète de rien. Des trésors infinis lui sont donnés. Elle reçoit tout de Dieu. »

Cette attitude de remise de soi dans la prière conduit à l'adoration.

« Me voici devant Vous, Ô mon Dieu.

Devant Vous. Devant cette majesté, cet amour, cette puissance infinie.

Devant Vous, seule, pauvre, pauvre en et par moi-même, en et par toute créature.

Devant Vous, riche de misère et de pauvreté et d'une lâcheté sans nom.

Devant Vous, mais par votre seule grâce, m'y voilà entière avec tout mon esprit, tout mon cœur, toute ma volonté. ...

Me voici devant Vous alors que parfois, la faiblesse du corps rend l'esprit si mobile qu'il semble se heurter à toutes choses. Alors enfin que l'âme, dans sa partie inférieure, ne voit et ne touche qu'abîmes Eh bien, en cet état, elle peut être en réalité, en la foi, plus présente que jamais devant Dieu.

Ô prodige, lorsqu'il plait à la bonté divine, dans sa partie supérieure, sans que la tempête cesse, elle peut être inondée d'un torrent de paix. »

